

Lurelu



A beau mentir qui vient de loin

Lise Roy

Volume 35, Number 3, Winter 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/68213ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

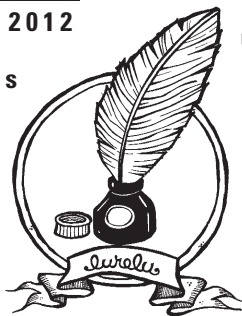
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Roy, L. (2013). A beau mentir qui vient de loin. *Lurelu*, 35(3), 95–96.



A beau mentir qui vient de loin

par Lise Roy

L'écriture a toujours fait partie de la vie de Lise Roy, par épisodes plus ou moins longs au cours des ans. Cependant, à la mi-cinquante, elle a décidé de vivre pleinement ses passions. Le format de la nouvelle lui permet de condenser un récit en quelques pages et d'ainsi toucher les gens, les faire vibrer au fil de ses histoires. Elle aime également partager avec les jeunes, se sentant proche d'eux et des émotions qu'ils vivent.

Depuis le début de l'après-midi, Samuel écoute les exposés des autres élèves. Il se tortille sur sa chaise, sachant que ce sera bientôt son tour et qu'il ne peut se sauver. Quelle idée elle a eue, la professeure, de demander à chacun de préparer un texte pour parler de sa famille. Elle croit que cela aidera les êtres à mieux se connaître et à s'apprécier au lieu de se battre sans cesse. C'est vrai que, côté atmosphère, on repassera pour trouver quelque qualificatif positif que ce soit!

Lui, le nouveau, a été malmené pendant ce premier mois dans sa nouvelle école. Il sait que sa mère n'a eu d'autre choix que de quitter leur petite ville lointaine pour l'emmener avec elle dans la grande ville. Mais cela n'a pas rendu les premières semaines plus faciles à vivre pour autant. Il a reçu tellement de bousculades, de moqueries aussi, parce qu'il vient d'une région éloignée et qu'il n'a pas la même attitude qu'eux, les branchés de la ville. Sa petite école lui manque, ses amis lui manquent.

Il écoute distraitemment les exposés et s'aperçoit que plusieurs ont également des histoires difficiles, des familles éclatées, des familles reconstituées, ou bien pas de famille. Il n'en revient pas de les voir ainsi dévoiler leur vie privée.

Samuel relit un bout de son texte. Puisque son père est placé dans un centre, il avait déjà commencé à s'inventer une histoire les rares fois où quelqu'un posait des questions sur sa famille. Il a fait son exposé en enrobant simplement ses mensonges. Il n'a pas envie de se raconter, surtout qu'Amélie écouterait elle aussi. La douce Amélie qui est la seule à ne pas rire quand les autres le harcèlent. Elle a le plus beau sourire du monde. Mais lui, le gars ordinaire, n'a sûrement aucune chance auprès d'elle. Il a aussi peur qu'elle ne comprenne pas ce qu'il a vécu face à son père, cet être lourdement handicapé dont il a honte. En fait, c'est plutôt la colère qui bouille en lui parce qu'il l'a abandonné sans crier gare, sans lui dire une dernière fois «je t'aime».

Il a donc écrit que son père travaille dans le Grand Nord et n'est pratiquement jamais là, qu'il est absent comme tant d'autres. Mais depuis le début de ces récits sur les familles, ses pensées errent dans les souvenirs de sa propre enfance. Tellement de bons moments qui remontent et le remuent : escapades à vélo, randonnées en forêt pour faire du camping sauvage entre gars, voyages en famille depuis qu'il était assez vieux pour suivre.

Puis, un soir de septembre, la vie, déguisée en chauffard ivre, les a fauchés lors de leur dernière balade à vélo. Lui, Samuel, a

Librairie LE FURETEUR

25 rue Webster, Saint-Lambert (QC) J4P 1W9

Librairie indépendante agréée.

(450)465-5043 (450)465-8144

lguillet@librairielefureteur.ca

- 📖 Un service de commande personnalisé, professionnel et efficace;
- 📖 Un service d'envoi d'office selon les domaines qui vous intéressent;
- 📖 Une salle d'exposition conviviale et intime où vous trouverez les nouveautés des trois derniers mois pour les jeunes;
- 📖 Un service de recherche bibliographique performant grâce à des outils tels **Memento**, l'outil de recherche et de gestion de l'information le plus complet sur le marché, et la base de données CHOIX/SDM;
- 📖 Le bulletin hebdomadaire **La Fureteuse**, un outil fort intéressant et utile pour le ou la responsable du choix des livres de votre établissement. Si vous souhaitez le recevoir, merci de faire votre demande à lcraig@librairielefureteur.ca

95



La librairie LE FURETEUR

depuis plus de 45 ans, en Montérégie, votre lien privilégié avec les livres.



(illustration : Laurine Spehner)

été chanceux. Enfin, c'est ce que disent sa mère et ses grands-parents... Et tous les autres qui ne se retrouvent pas seuls après avoir survécu au lieu de partir, qui n'ont pas à vivre ce vide. Son père, lui, a été réduit à néant.

Samuel a même été jusqu'à penser qu'il aurait mieux valu que son paternel meure sur le coup. Comme ça, il aurait pu jouer l'orphelin qui en veut au meurtrier de son père. Mais il n'est même pas orphelin. Il est... il est... il est juste un jeune qui en veut au monde entier pour sa vie défaite, pour sa peine immense chaque fois que sa mère l'oblige à aller voir le corps décharné qui a jadis abrité l'homme. Maintenant, c'est lui qui est honteux d'avoir voulu trahir son père en voulant le faire passer pour quelqu'un qui n'a pas été là pour son fils.

Son tour arrive finalement. Il est le dernier à se présenter. Il se lève lentement, marche en regardant ses pieds et se rend à l'avant de la classe sans croiser un seul regard. Son visage est rouge tomate.

Samuel prend place, relève la tête, repousse sa mèche rebelle. Son regard va du professeur aux élèves, puis aux parents qui ont pu venir. Il dépose sa feuille sur le bureau de la professeure, grogne un peu pour s'éclaircir la voix. Il respire un grand coup et se lance. Tant pis s'il se met à pleurer comme un bébé ou s'il n'arrive pas à finir son récit, il s'en fout. Là, à cet instant, ce qui lui importe est de dire la vérité, de ne pas abandonner son père, de ne pas effacer de sa mémoire tout ce qu'il a été, surtout de ne pas le faire mourir dans son cœur.

Son exposé devient une confession. Il commence par dire qu'il ne lira pas son texte comme les autres l'ont fait. Il ne le lira pas parce

que cette histoire n'est pas la sienne, c'est une histoire inventée. Pourquoi? Parce qu'il ne se croyait pas capable de raconter sa vraie vie et qu'il ne voulait pas faire pitié. Il était certain que les autres seraient encore plus durs avec lui, et qu'il ne pourrait jamais s'intégrer.

Mais il ne peut pas et ne veut pas s'inventer un autre vécu. En les écoutant parler avec fierté de leurs familles, malgré les hauts et les bas, il a compris qu'il ne pouvait pas changer sa propre vie sans renier son identité. Sans renier sa mère et la force de celle-ci, qui a vécu ce coup dur en faisant tout pour lui permettre d'avoir une vie un peu normale. Il veut qu'elle soit fière de lui.

Samuel raconte sa dernière année, l'accident, les mois de récupération pour lui, le désespoir face à son père. Il parle de la douleur de la perte de celui qui n'est plus qu'un corps vide. Il exprime sa fierté devant le courage de sa mère. Cette femme qui s'accroche à un mince espoir qu'un jour l'être aimé sorte du coma, en se répétant que tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir, même si cette vie est maintenue à l'aide d'un respirateur.

Le dernier mot dit, le garçon a l'impression qu'on lui a enlevé un poids de cinq-cents kilos sur les épaules. Il commence à faire la paix avec la déchirure dans son cœur. Il aura fallu un an pour faire le deuil du père qu'il a connu. Enfin, pour en faire une partie, car il y aura sûrement des étapes difficiles encore, comme lorsqu'il faudra décider de... Non, ne pas y penser maintenant. Un jour à la fois. Là, il veut juste savourer ce moment de soulagement. En exprimant enfin sa vérité, la colère qui le rongait depuis ce jour a commencé à se dissoudre. Il veut maintenant reprendre sa vie mise en suspens et réapprendre à sourire.

Samuel a entendu les applaudissements qui ont suivi le silence à la fin de sa présentation; il en a même vu plusieurs s'essuyer discrètement le coin des yeux. Il n'a pas osé regarder Amélie et n'a pas remarqué qu'elle s'est approchée de lui. La jeune fille met la main sur son épaule, le regarde droit dans les yeux et lui demande :

– Est-ce que tu as refait du vélo depuis ce jour?

– Non... non je n'en ai pas eu envie. En fait, je n'ai pas osé, je... j'avais trop peur de tout revoir encore une fois.

– Là maintenant, est-ce que tu penses que tu pourrais oser et venir faire une randonnée avec moi samedi? On n'irait pas bien loin, on ferait juste un petit tour tous les deux... avant de faire de plus grandes sorties!

Un grand sourire illumine le visage de Samuel. Oh que oui, il est prêt à oser un petit tour. Il est prêt à dépasser ses peurs pour être avec elle!